Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 516.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.0

12ème Année No 41 — OTTAWA, LUNDI, LE 18 FEVRIER, 1924 — 2 sous le numéro

LES EXPERTS ALLIES SONT CONFIANTS EN UNE SOLUTION FAVORABLE DU PROBLEME

Revenus à Paris, ils s'attaquent à la dernière partie de leur travail, qui est la teneur des recommandations qu'ils doivent faire. Ils sont satisfaits des résultats obtenus à date.

RECOMMANDATIONS

Presse Associée

PARIS, 18. — Les deux comités d'experts qui ont fait enquête sur la situation financière de l'Allemagne, sous la présidence du général Dawes et de Reginald McKenna, se sont assemblés ce matin à onze heures pour étudier la teneur de leurs recommandations à la commission des réparations.

On annonce qu'un sous-comité du comité de Dawes sur la dette allemande entendra cet après-midi le Dr Schacht, président de la Reichsbank, et qu'un sous-comité du même comité s'assemblera en même temps pour étudier le budget.

La prochaine assemblée plénière du comité de Dawes aura lieu demain.

ON EST SATISFAIT

MM. Francqui, Houtard et Janssens, experts belges, sont arrivés à Paris par voie de Bruxelles, où ils ont eu une longue conférence avec le premier ministre Theunis et le ministre des affaires étrangères Jaspar. M. Delacroix, membre belge de la commission des réparations, prit aussi part à la conference. Tous se sont montrés très optimistes.

"Nous avons raison d'être satisfaits des résultats obtenus jusqu'ici et nous espérons un dénouement favorable", a déclaré M. Francqui à son arrivée à la gare du nord.

Les attachés secondaires à la commission furent moins réticents que les experts eux-mêmes. "Il semble que nous soyons arrivés au dernier quart d'heure, a déclaré un secrétaire correspondant. Nous faisons plus qu'espérer en un résultat satisfaisant. Pour ma part, je dois dire que je crois fermement que nous nous dirigeons vers une entente définitive. Les conférences de Berlin ont été nombreuses. Notre compatriote Francqui, dès la première assemblée, a montré de la détermination et de l'énergie. Il déclara aux Allemands que

Suite à la 5ième, col. 3

PREDIT DES ELECTIONS POUR L'AUTOMNE 1924

HAMILTON, 18. — A une assemblée de l'association libérale-conservatrice d'Ontario qui a eu lieu samedi pour organiser l'association conservatrice libérale du district central de l'ouest, le président McNichol a déclaré que l'organisation en marche était dans le but de sauver le pays de la terrible arministration de réduction de tarif à Ottawa. L'assistance était nombreuse. M. McNichol dit que l'organisation et le pays étaient déterminés à battre le gouvernement King. Hamilton a été choisi comme l'endroit de l'assemblée annuelle de l'organisation, qui a été formée hier. Les officiers suivants ont été élus: présidents honoraires, MM. Meighen et Ferguson; président, M. McFarlane, Hamilton; vice-présidents, M. Spencer, Welland; Mme Stull, Hamilton; secrétaire-trésorier, Mlle Bessie G. Ferguson; vérificateur, M. Snider, Hamilton.

M. Boys, C. R., député conservateur de Simcoe Sud, porta la parole. Préparons-nous, dit-il à une élection générale cet automne. Il y aura soit une élection soit un compromis entre libéraux et progressistes.

Les autres orateurs furent MM. Hilme, Graves et Mahony.

IL AVALE DU VERT DE PARIS

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 18. — John Gormly, 60 ans, célibataire demeurant à Pickering s'est suicidé en absorbant du vert de Paris. Gormly était un ancien instituteur et était malade depuis quelque temps.

Les Réponses à notre Enquête

M. EDOUARD RENAUD, 107, Saint-Laurent, Hull, Qué., aime tout notre journal. Cependant, il trouve que notre page de rédaction l'emporte sur toutes les autres, parce qu'elle est écrite avec franchise et noblesse.

UNE INSTITUTRICE, d'Eastview, Ont., admire le plus la grande et belle défense que fait notre journal en faveur de la langue française. Elle trouve que le "Droit" devient un phare de la rade. Il réveille l'esprit national, l'éclaire et l'enflamme.

Mme MARIE ROY, de Buckingham, Qué., aime la page de Buckingham, tout naturellement. Elle admire l'esprit des articles qui paraissent dans nos colonnes. Elle suggère plus de nouvelles de Buckingham; elle voudrait que nous publions plus de photographies des nôtres au lieu de figures des pays étrangers et que nous reprenions immédiatement notre page illustrée du samedi. Elle désirerait moins de nouvelles d'Europe, et plus de nouvelles nationales et régionales. Elle voudrait qu'on s'efforçât de populariser un peu plus les termes français dans la page sportive. Elle préconiserait aussi chaque semaine des patrons de vêtements dans la page de Tante Fridoline, et un peu plus de recettes de cuisine. Elle voudrait toujours des feuilletons intéressants, et surtout des feuilletons canadiens-français.

M. MORENCY, 173, rue Champlain, Hull, Qué., aimerait à voir paraître dans nos colonnes des problèmes d'échecs.

J. A. M. RIOU, de St-Benoit-de-Packington, Qué., aime notre journal parce qu'il est "Franc et sans dol". Il n'aime pas les renvois à d'autres pages. Il voudrait que notre page de rédaction paraisse chaque semaine dans la "Voix du Sol".

FIDELE AMI, de Québec, Qué., se plait à la lecture de notre page de rédaction. Il pardonne les quelques erreurs typographiques qui pourraient se glisser parfois dans notre journal, ainsi que les erreurs de mise en page. Il est enchanté de ne pas voir dans nos colonnes des annonces de thés d'ansants et de bière.

UNE NIECE DE L'ONCLE RAYMOND, de Buckingham, Qué., aime la page de Buckingham, le Royaume des Enfants et la page de "Madame et Mademoiselle".

UN AMI, d'Ottawa, aimerait à voir des "Billets du Soir" ou des "Billets du Jour" dans le "Droit". Il trouve que cela nous donnerait l'occasion d'y faire oeuvre de moralisteur.

Mme EUGENE SAINT-DENIS, de Plantagenet, Ont., trouve que notre journal est le protecteur des âmes. Elle le félicite d'être le défenseur héroïque de nos écoles; elle puise dans nos colonnes le courage d'élever chrétiennement ses enfants par les nombreux conseils que nous donnons.

Mlle ALDEA VINETTE, de Casselman, Ont., aime toutes nos nouvelles.

C. O. L., de Verner, Ont., préfère avant tout les courriers de province; il voudrait voir un peu plus de courriers de la province de Québec, et notamment de Berthier et de Joliette.

Mlle FABIOLA NOLET, du couvent de St-Benoît, comté de Beauce, Qué., apprécie les conseils que nous donnons sur la dactylographie.

C. L., de Hull, Qué., nous fait une remarque très juste. Nous osons croire qu'un jour viendra où notre aimable lectrice de Hull sera satisfaite.

M. MOISE LAVIOLETTE, de Clarence Creek, Ont., est abonné au "Droit" depuis sa fondation. Il n'aime pas voir paraitre les portraits de personnalités étrangères. Il préférerait voir un peu plus des nôtres.

M. EDMOND DUCHESNEAU, de Hammond, Ont., préfère notre première page.

N. de la R.—Encore une fois, nous remercions vivement tous ceux et celles qui ont bien voulu répondre à notre enquête, qui, comme on peut le voir, a remporté un immense succès. Nous remercions tout le monde des suggestions qu'on nous a faites.

Le monde à vol d'oiseau

TOMBE DANS LA CALE ET SE TUE

(Presse Canadienne)

ST-JEAN, N.-B., 18. — William Mosher Jr, 24 ans, s'est fait tuer samedi en tombant dans la cale du steamer "Lakonia", dans le port local. Il était employé à charger une cargaison.

LONGUEUR DES JUPES DU PRINTEMPS

(Presse Associée)

PARIS, 18. — La longueur des jupes portées par les femmes qui suivent la mode ce printemps dépendra quelque peu de la préférence personnelle, si l'on en juge par les modes exhibées hier à l'ouverture de la saison de courses à Longchamp.

Quelques-unes portaient des jupes tombant seulement trois ou quatre pouces en bas du genou, pendant que les autres portaient des robes à cette distance de terre.

LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET VANCOUVER

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Les agents locaux des lignes Houston annoncent qu'un nouveau service direct entre Montréal et Vancouver sera inauguré le 15 avril à Vancouver et le 10 mai à ce port. Quatre paisseaux de huit mille tonnes de capacité feront le service, à savoir e Halizones, le Harmonides, le Harmodius et le Haliartus.

En hiver le service se fera entre St-Jean et Vancouver.

Un incendie de $100,000 à Roland, Manitoba

De la Presse Canadienne

ROLAND, Man., 18 — Des dommages estimés à $100,000 ont été causés dimanche matin par un incendie qui a détruit l'édifice de la Roland Supply Company, le magasin de quincaillerie de M. J. Hornis et le magasin général de Higgins and Company.

Une grande partie des dommages ont été soufferts par les gens demeurant au-dessus des magasins Higgins. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

LA ROUYN GOLD MINE INCORPOREE

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 18. — Treize incorporations sont contenues dans la Gazette Officielle. La plus considérable est celle de Rouyn Mines, Limited, de Montréal, capital-stock total de trois millions de dollars distribué en trois millions de parts d'un dollar chacune. Vient ensuite la Lepine Gold Mines Company, Limited, aussi de Montréal, avec capital de deux millions de dollars.

SUCCEDERAIT A SON PERE

LONDRES, 18. — On croit que M. Asquith ne sera pas candidat dans Paisley. On dit que Lady Bonham-Carter, sa fille, le remplacera dans cette circonscription comme candidate libérale.

LA PLUS VIEILLE CONSTRUCTION DU MONDE

PHILADELPHIE, 18.—La plus vieille construction du monde qui se tienne encore debout a été découverte par l'expédition conjointe du British Museum, de Londres, et de l'University Museum, de Philadelphie, à Tell El Obeid, Babylone, à quatre milles d'Ur. Telle est la déclaration faite hier soir par le Dr Gordon, directeur de l'University Museum, en publiant un rapport du Dr Woolley, chef de l'expédition conjointe sur les rives de l'Euphrate. Les excavations de cet édifice, un temple, ont mis à découvert de merveilleuses ciselures d'hommes et d'animaux. L'édifice est vieux de plus de 6,000 ans.

TRAVAILLONS PLUTÔT À GARDER LES CITOYENS QUE NOUS AVONS

Tom Moore fait connaître son avis sur l'immigration. Des millions que nous avons dépensés inutilement.

MONTREAL, 18. — Tom Moore, président du "Congrès des Métiers et du Travail", disait hier soir à des auditeurs de la Métropole qu'il est bien plus logique d'essayer de garder en Canada les citoyens que nous avons, que d'aller en chercher à l'étranger. Il dit que les millions que l'on a dépensés en propagande et en publicité dans les pays étrangers pourraient être bien mieux employés ici, pour aider nos canadiens à traverser leurs difficultés, et pour les retenir ici au lieu de les faire passer aux Etats-Unis.

"Le Canada, dit-il, souffre d'un manque de coordination. Les provinces ont des lois propres qui sont différentes dans chacune, de sorte que le Dominion compte neuf pays différents au lieu d'un.

Quant aux mineurs de la Nouvelle-Ecosse, ajoutait-il, la presse les a étrangement calomniés, car eux plus que ceux de n'importe quelle autre industrie au Canada se sont montrés loyaux et fidèles à l'Empire durant la guerre.

COMMENT EN 1906 L. GEORGE ENCOURUT LA DISGRACE DE SA MAJESTE LE ROI EDOUARD VII

Le biographe Spender, dans sa vie de Sir Henry Campbell-Bannerman, révèle un incident des plus originaux qui se serait passé entre David Lloyd George et feu Edouard VII — Une remontrance de Sa Majesté, à l'homme d'état...et une réponse de Lloyd George.

LE NOM DE SA MAJESTE

Presse Associée

LONDRES, 18. — M. J. A. Spender, dans la vie qu'il vient de publier de Sir Henry Campbell-Bannerman, relate un incident assez original qui aurait eu lieu entre Sa Majesté le roi Edouard VII et Lloyd George, en 1906. Cet incident, qui alors ne signifiait pas grand'chose, a pris une importance considérable par les derniers événements, à cause d'une phrase ainsi conçue par Lloyd George, alors ministre sous le gouvernement Campbelle-Bannerman: "Le projet de loi sur l'éducation que nous sommes à discuter est destiné à en arriver à l'une ou l'autre de ces deux alternatives: Ou le gouvernement du pays par le roi et les pairs, ou le gouvernement du pays par le roi et le peuple."

LA REMONTRANCE

Un peu auparavant Lloyd George avait encouru le déplaisir du roi en nommant lui-même publiquement un nouveau ministre avant même de la présenter au roi, coutume qui est encore de mise. Et le discours de Lloyd George, prononcé à Oxford et dans lequel se trouve la phrase citée plus haut, attire à Lloyd George cette remontrance du roi Edouard. La lettre est écrite au premier ministre par Lord Knollys, secrétaire privé de Sa Majesté, et défend formellement à Lloyd George de proférer le nom du roi dans ses discours comme ministre du gouvernement contre la chambre des Lords.

"Le roi, y était-il dit, semble réaliser l'impossibilité d'empêcher Lloyd George de s'attaquer à cette partie de la législature bien que Sa Majesté ait plus d'une fois protesté contre ces attaques. Et Sa Majesté ne peut pas s'expliquer non plus pourquoi il ne s'est pas

Suite à la 5ième, col. 3

R. MacDONALD VEUT DISSIPER TOUTE DÉFIANCE

Quelle attitude prendra Poincaré devant la politique ouverte et sans détours du premier ministre d'Angleterre? —L'aéronautique de la France.

PAS DE DIPLOMATIE

De la Presse Associée

LONDRES, 18.— L'attitude du gouvernement travailliste d'Angleterré au cours du débat de mardi sur la défense aérienne indiquera le progrès réalisé dans les relations anglo-françaises par rapport aux problèmes de l'occupation de la Ruhr et des réparations allemandes. Depuis des mois le public et les autorités officielles de l'Angleterre constatent avec inquiétude que Poincaré est déterminé à garder la Ruhr comme garantie tant que les réparations ne seront pas complètement remboursées, et en même temps ils se rendent compte que la France augmente en proportions très considérable son aéronautique. La France possède actuellement, dans son département de la marine et de l'armée, 175 escadrons d'avions avec 1,500 aéroplanes. L'Angleterre n'a à peine que 34 escadrons avec 400 aéroplanes. La France garde chez elle 130 escadrons d'avions tandis que l'Angleterre n'en garde que sept.

La politique des deux pays est extrêmement différente. MacDonald se fait fi de la diplomatie de ses prédécesseurs et peut actuellement écrire comme ministre des relations étrangères à Poincaré, premier ministre de son pays. Il donne des interviews à la presse, joue cartes sur table. Poincaré lui s'en tient à la tradition et ses méthodes ont terrassé déjà Baldwin, Lloyd George et Bonar Law. Comment Poincaré agira-t-il avec la politique ouverte de MacDonald? C'est ce qui reste à voir. Cependant la baisse du franc qui impose de nouvelles taxes et la franchise de MacDonald pourrait avoir de l'influence sur lui. Le gouvernement français jusqu'ici avait une grande défiance de l'Angleterre et c'est cette défiance que MacDonald tient à dissiper le plus tôt possible. Mardi prochain on verra si MacDonald a réussi à impressionner le gouvernement français et si un rapprochement entre les deux pays est possible, lorsqu'on discutera la politique de la défense nationale.

ILS LUI VOLENT CINQUANTE DOLLARS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 18. — Deux bandits armés ont attaqué samedi soir, Mme Florida Gosselin, une veuve âgée de soixante-dix ans, dans son magasin, rue Berri, et se sont sauvés en emportant la somme de cinquante dollars contenus dans un bas et représentant ses épargnes.

NOUVEAU CHATEAU D'ENERGIE DE L'HYDRO

(Presse Canadienne)

WINDSOR, N. E., 18. — L'ouverture officielle de l'usine de l'hydro électrique du chemin Windsor Chesley, à neuf milles d'ici, a eu lieu samedi. Le premier ministre Armstrong mit lui-même le pouvoir. L'usine a un développement de 2.500 forces de chevaux avec un développement possible de 6,000 forces.

EDWIN DENBY A DÉMISSIONNÉ

LE SECRETAIRE DE LA MARINE AMERICAINE REMET SA DEMISSION QU'ON ACCEPTE.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 18. — Edwin B. Denby vient de démissionner comme secrétaire de la marine et sa démission a été acceptée. Après avoir maintes fois répété qu'il ne démissionnerait pas à la suite des critiques dont il a été l'objet à cause de la part qu'il a prise dans la question de l'huile, le secrétaire a signifié au président Coolidge ce matin qu'il était prêt à démissionner.

Cette décision a été prise à la suite d'une conversation téléphonique entre le président et M. Denby au cours de laquelle les derniers aspects de la situation ont été passés en revue.

Récemment un certain nombre d'amis du secrétaire ont été consultés par M. Coolidge. On croit qu'ils ont fait part au président de la situation sérieuse qui pourrait être créée en retenant les services de M. Denby dans le moment.

EDWIN DENBY, secrétaire de la Marine Américaine, a remis sa démission ce matin.

LA SITUATION À LOUQSOR EST INTÉRESSANTE

A qui appartient la vallée des rois? Carter a les clefs du tombeau — Zagloul lui en interdit l'entrée formellement — Les travaux seront complétés par le gouvernement.

LES TERMES DE CARTER

(Presse Associée)

LOUQSOR, Egypte, 18. — La situation qui existe dans la vallée des rois est sans précédent dans les annales de l'égyptologie. Le différend qui s'est élevé entre M. Carter et les autorités égyptiennes placent le tombeau de Tout-an-Khamon virtuellement en terre n'appartenant à personne, car M. Carter retient les clefs des portes de bois et d'acier, pendant que le gouvernement égyptien a annoncé que les officiers du département des antiquités ont le droit d'appeler la police armée dans la vallée pour en interdire l'accès.

Trois inspecteurs du département des antiquités font une surveillance continuelle pour voir à ce que ces ordres soient exécutés. Des communications téléphoniques directes ont été établies entre la vallée et les quartiers généraux de l'inspecteur en chef des antiquités pour la Haute Egypte situés en dehors de Louqsor, sur le chemin Karnak La boîte de téléphone est à une centaine de verges du tombeau.

Vu le fait que la situation présente est intolérable, on croit généralement que le gouvernement égyptien tiendra à exercer ses droits d'après le contrat avec M. Carter et qu'il complètera lui-même les travaux d'exploration.

En ce cas, on dit que les terrassiers auront recours à des procédés légaux pour déterminer si le gouvernement peut exercer ce droit.

LES TERMES DE CARTER

LE CAIRE, Egypte, 18. — L'attitude du gouvernement égyptien, dit-on ici, sera basée entièrement sur les conditions de la concession de Howard Carter et l'entente du 7 février relativement à l'admission des visiteurs au tombeau.

On prendra toutes les mesures nécessaires pour préservers les trésors que renferme le tombeau.

Le premier ministre Zagloul Pacha, dit-on, approuve entièrement la décision du ministère des travaux publics.

ONZE FEMMES ET UN HOMME TUES

(De la Presse Associée)

ERITH, Angleterre, 18. — 11 femmes et 1 hommes ont été tués ici aujourd'hui dans une explosion qui a suivi l'incendie d'une manufacture de cartouches

UNE CONTRIBUTION TRES ORIGINALE

(De la Presse Associée)

GETTYSBURG, Pa., 18. — Chacun des 600 étudiants du collège de Gettysburg s'est engagé à pelleter un plein wagon de détritus et à donner une piastre, comme contribution aux nouveaux champs athlétiques commémoratifs dont les plans viennent d'être approuvés par le bureau des commissaires. Le travail de déblayage sera commencé incessamment.

ARRIVAGES

Navire	A	De
Paris	Le Havre	N. York
Man. Merchant	Philadelphie	
		Manchester

Suite à la 5ième col. 2

LES COURRIERS SERONT RETARDES PAR LA GREVE DES DEBARDEURS ANGLAIS

120,000 ouvriers sont actuellement sans ouvrage en Angleterre — Le pays doit faire face à un blocus par l'intérieur — L'union des bleus — Nombre de courriers supprimés—Les patrons réitèrent leurs offres.

LE POPLARISME

(De la Presse Associée)

LONDRES, 18. — La grève des débardeurs, qui s'est déclarée samedi dernier et qui affecte plus de 120,000 ouvriers des ports du Royaume-Uni, atteindra son point culminant aujourd'hui même, assure-t-on. Et voilà que l'Angleterre se voit en proie au blocusc par l'intérieur que les allemands du commencement de la guerre voulaient lui faire par l'extérieur avec leurs sous-marins.

Pour ce qui est de Londres on n'a pas grande confiance dans l'intervention de l'union des "Bleus", organisation nouvelle et non officielle, qui porte opposition à l'union des débardeurs qui vient de recevoir l'ordre de grève les hommes n'acceptant de l'ouvrage qu'à la tâche et sans travail supplémentaire. Cette attitude a été prise pour faire échec aux "bleus".

Rien ne laisse entendre encore que le premier ministre MacDonald ou quelque autre influence ne veuille intervenir dans cette grève. Mais le public tourne les yeux vers le premier ministre et l'union des métiers pour conjurer les difficultés. Les journaux de ce matin déclarent que le gouvernement, prévoyant les résultats actuels de la querelle entre les débardeurs et leurs employés, qui dure depuis des semaines, a pris ses précautions pour assurer des vivres, et déclare qu'à présent tout est prêt pour l'exécution des plans.

De plus les importations se sont faites avec abondance telle avant cette grève que les marchands n'ont certainement pas de raison de hausser leurs marchandises. Mais le public voit cette affaire à sa façon.

Les journaux regrettent que toute une population devienne victime d'une querelle n'affectant qu'une très petite proportion de cette population. Mais ils disent aussi que dans cette querelle la position des débardeurs est plus digne de défense que celle des patrons.

D'autre part les ouvriers auraient passablement gâté leur cause par des actes d'impatience et leur refus d'accepter la décision d'un comité d'arbitrage dans leurs revendications d'une augmentation de salaire d'un shelling de plus que celui que les patrons consentaient à leur accorder. Cette dernière attitude prouverait leur indifférence dans le bien-être commun de toute la population.

Cette grève menace aussi l'industrie du journal parce que l'importation de la matière première ne peut plus se faire. Le Daily Chronicle sort aujourd'hui une édition plus mince que d'habitude à cause de ce manque de papier et de nouvelles qui ordinairement arrivent par poste.

COURRIERS SUPPRIMES

Le premier effet de cette grève des débardeurs a été de supprimer la malle qui vient du Canada et des Etats-Unis. Plusieurs personnes maugréent fort de voir que les lettres et les colis sont en panne à Plymouth.

Les marchés de Smithfield étaient vides ce matin parce que les porteurs de viandes ne voulaient pas faire leur travail ordinaire. Les marchands détaillants de la ville de Londres et de la banlieue avaient juste de quoi suffire aux plus pressants besoins de leurs clients.

De très bonne heure ce matin les débardeurs se sont rendus à l'endroit de leur travail et les gendarmes étaient là nombreux en cas de désordres. Les "bleus", union rivale de celle qui est en grève se sont mis lentement au travail, et les grévistes les ont laissés faire en paix.

Dans le port tout paraissait détresse. Durant la nuit plusieurs vapeurs étaient arrivés et il n'y avait à peu près personne pour les décharger. Les matières postales resteront dans le port jusqu'à la fin des difficultés, à moins d'une organisation d'urgence pour faire le travail habituel des grévistes. Il y a un règlement accordant aux débardeurs le droit exclusifs de décharger ou de recharger un navire avec des matières postales, ce travail ne pouvant être fait par des employés des postes. L'Olympic, de la ligne White Star, quitte Londres mercredi, et contrairement à l'habitude, il ne portera pas de matières postales. A

VON KAHR ET VON LOSSOW ONT DEMISSIONNE

(De la Presse Associée)

MUNICH, Bavière, 18.— Le Dr von Kahr, dictateur militaire bavarois, a démissionné. Le général von Lossow, commandant de la reischwehr bavaroise, a aussi remis sa démission.

7 GENDARMES DE MOOSE JAW SONT ARRÊTÉS

Le chef de police découvre une série de vols qui auraient été perpétrés par les membres de la gendarmerie de la ville — Deux sont suspendus — Moose Jaw pratiquement sans police.

LES VOLS

De la Presse Canadienne

MOOSE JAW, Sask., 18 — Sept gendarmes de cette ville sont actuellement sous arrêt et détenus dans les cellules de la prison locale, et deux autres ont été suspendus. Tous son impliqués à la suite de l'aveu de quatre d'entre eux, d'une douzaine de vols dans les magasins de Moose Jaw, depuis un an. On a retrouvé dans les maisons de ces gendarmes des quantités énormes de marchandise volée.

Ces vols ont été systématiques et les coupables ont été découverts à la suite d'une enquête instituée par le chef de police Johnson, le sous-chef Townsend et le détective Douglas.

Ceux qui ont été arrêtés sont ceux dont les noms suivent: A. E. Knights, C. Walters, J. W. Reynolds D. Logan, W. D. Gronloff, S. Wilson et J. H. Fleenor.

On a découvert que les auteurs de ces vols se servaient de fausses clefs pour entrer dans les magasins. On avertissait les pillards avec des lampes de poche, de l'arrivée des sergents de patrouille.

On croit que la valeur des objets volés se chiffrera à plusieurs milliers de dollars.

SANS POLICE

Avec l'arrestation de ces gendarmes, Moose Jaw se trouve pratiquement sans police.

PREMIER TRAIN DEPUIS 15 JOURS

ST JEAN, Terreneuve, 18. —Le premier train à traverser l'île depuis quinze jours est arrivé samedi soir de la Baie des Iles à St. Jean. Pendant plus de dix jours, les charrues et les autres appareils pour enlever la neige ont déblayé la voie. Il reste encore de l'ouvrage à faire au bout de l'ouest de la ligne de Bay of Islands. Cela sera accompli, croit-on, en peu de temps, et les voyageurs, la malle et les marchandises seront de nouveau transportés comme d'habitude de Port aux Basques à St. Jean.

TORONTO, 18.— La haute-pression s'étend actuellement du Yukon, en passant dans les provinces de l'Ouest, dans la région des Grands Lacs et sur les côtes de l'Atlantique. Il a fait froid dans tout le Dominion avec neige légère dans la Saskatchewan.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Beau et froid aujourd'hui et demain. Décidément froid ce soir.

Température: Max mum hier: 22
Minimum durant la nuit: 2
A huit heures ce matin: 4
Prince Rupert, 34; Victoria, 44; Kamloops, 38; Calgary, 6; Edmonton, 2 sous zéro; Prince Albert, 0; Winnipeg, 4; Sault Ste-Marie, 8 sous zéro; Toronto, 12; Kingston, 8; Ottawa, 4; Montréal, 6; Québec, 2; St-John, N. B., 12; Halifax, 20; St-Johns, T. N., 24; Détroit, 18; New York, 13.

Région de Buckingham

"Faisons bien Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "Travaillons au bien général".

FAISONS BIEN, LAISSONS DIRE

LA SATISFACTION PERSONNELLE EST LA MEILLEURE CONSEILLERE.

Vous n'êtes pas sans connaître la fable du meunier, son fils et l'âne ? Notre titre la résume en deux mots.

La Fontaine raconte donc qu'un vieillard et son fils de quinze ans allaient vendre leur âne.

Pour que ce dernier eut meilleure apparence, on ne voulut pas le fatiguer.

"On lui lia les pieds, on vous le suspendit;
Puis cet homme et son fils le portent comme un lustre."

Le premier qui les voit s'éclate de rire: "Quelle farce, le plus âne des trois n'est pas celui qu'on pense".

En entendant ces mots, le meunier décide de faire marcher l'âne et y fait monter son fils. Passent trois bons marchands: "Oh la ! descendez, dit l'un, c'est au vieillard de monter".

La recommandation est suivie. Plusieurs autres rencontres leur conseillent le contraire. Père et fils chevauchent donc sur l'âne...

Mais chaque passant y va de son opinion.

A la fin le bon meunier s'écrie: "Parbleu ! est bien fou du cerveau qui prétend contenter tout le monde et son père. Essayons toutefois.."

Tous deux descendent, laissent marcher l'âne seul, et suivent.

Une autre rencontre:

"Est-ce la mode
Que beaudet aille à l'aise, et meunier s'incommode ?
Qui de l'âne ou du maitre est fait pour se lasser ?
Je conseille à ces gens de le faire enchâsser.
Beau trio de beaudets !" — Le meunier repartit:
"Je suis âne, il est vrai, j'en conviens, je l'avoue;
Mais que dorénavant on me blâme, on me loue,
Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien,
J'en veux faire à ma tête. "Il le fit, et fit bien."

Chacun faisons bien, notre conscience nous l'ordonne; cependant:

"Les gens en parleront, n'en doutez nullement."

Chaque jour en apporte de preuves nouvelles.

Mais s'il est impossible de contenter tout le monde, contentons-nous nous-mêmes: satisfaisons notre conscience et laissons dire.

Dans tous nos agissements, si nous faisons "pour le mieux", on nous blâmera peut-être — sûrement — mais le contentement personnel vaut davantage.

En tout et partout: "Faisons bien, laissons dire".

Lévis LORRAIN.

LE COIN DE TOUS

Chez le médecin:

Le patient: Pouvez-vous me guérir mon catarrhe?

Le médecin:--Mais certainement

Le patient:- Vous êtes familier avec cette maladie?

Le médecin:--Comment? Mais j'ai le catarrhe depuis 20 ans.

x x x

"Le travail donne de la gaieté au dehors et de la sécurité dedans". (Mgr Dupanloup).

x x x

Au restaurant:

Le client:--Garçon, êtes-vous certain que c'est bien de la soupe à la queu de boeuf que vous m'avez servie?

Le garçon:-Oui, monsieur.

Le client:--Mais, je viens de trouver cette dent dans ma soupe.

Le garçon:—Je suppose que le boeuf aura mordu sa queue...

x x x

"Celui qui tient à son ami un langage flatteur et déguisé tend un filet à ses pieds". (Prov. XXX 5).

x x x

Un homme chanceux:

Georgette:--Ne trouves-tu pas que tu as été chanceux le jour où tu as demandé ma main à papa?

Albert:--Je te crois! ton père a voulu m'emprunter dix piastres et je ne les avais pas sur moi.

x x x

Ce n'est pas la peine

La maman. —Vite, fait venir le médecin, bébé vient d'avaler un cinq sous.

Le père. — Bah! ce n'est pas la peine de dépenser deux piastres pour retrouver un cinq sous.

x x x

Il est bon d'enlever les restes des plats dans lesquels on les a servis, et de les placer dans un plat net avant de les mettre dans la glacière. De la sorte on sera plus tenté de les convertir en un plat appétissant.

x x x

Le père. —On ne perd rien à être poli.

Le fils (dix ans). —Oui, on perd son siège dans un tramway.

x x x

"Notre vie présente est le creuset d'où doit sortir notre vie future". (P. Lacordaire).

FEMMES D'AGE MOYEN

Soulagées de Nervosité et autres Affections Déprimantes par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Brooklyn, N.Y.—"J'ai déjà pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il y a quatre ans, et je le prends maintenant pour le retour de l'âge et autres maladies, avec succès. Vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage, car c'est la vérité. J'ai pris le Composé Végétal. Il a calmé mes nerfs, je dors bien la nuit, et j'ai meilleur appétit. Je l'ai déjà recommandé à toutes mes amies et parentes." — Mme Englemann, 2032 Palmetto St., Ridgewood, Brooklyn, N.Y.

La femme qui souffre de maladies nerveuses, causant l'insomnie, les maux de tête, l'hystérie, "les papillons noirs," trouvera dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un remède splendide. La femme d'âge moyen, qui traverse cette période dangereuse, peut compter sur ce remède pour soulager les maladies propres à cette période.

Rappelez-vous que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rend service aux femmes depuis près de cinquante ans, et des milliers de femmes louangent son efficacité, comme le fait Madame Englemann. Vous devriez en faire un bon essai maintenant.

MARCHE DE BUCKINGHAM

Voici les détails du marché pour la semaine dernière. Ils nous ont été fournis par M. Adrien Mallette, commis du Marché de Buckingham.

Foin et Grain	
Foin, No 1, lat onne	10.00
Foin, No 2, la tonne	9.00
Foin, No 3, (mélange), la tonne	8.00
Paille, la tonne	7.00
Avoine, le minot	0.45
Pois, le minot	1.90 à 2.00
Sarrazin, le minot	0.75
Orge, le minot	0.80
Légumes	
Patates, la poche	0.90 à 1.00
Navets, la poche	0.50
Carottes, la poche	0.75 à 0.80
Oignons, le minot	2.00
Choux, chacun	0.08 à 0.10
Viandes	
Boeuf, le cent lbs	4.00 à 6.00
Lard, de choix le c. lb	12.00
Lard, (gros lard) le c. lbs	10.00
Agneau, la lb	0.18 à 0.20
Mouton, la lb	0.10 à 0.20
Veau, la lb	0.05 à 0.20
Poulet, la lb	0.15 à 0.16
Poule, la lb	0.12 à 0.15
Dinde, la lb	0.22 à 0.25
Oie, la lb	0.22
Divers	
Beurre, en boulettes ou carrés la lb	0.38
Beurre, en seau la lb	0.35
Oeufs, la doz.	0.45
Pommes, le seau	0.60 à 0.65
Peaux	
Peaux de boeufs, No 1, le cent lbs	6.00
Peaux de boeufs, No 2, le cent lbs	5.00
Peaux de boeufs, No 3, le cent lbs	4.00

Les jours de marché sont spécialement le mardi, le jeudi et surtout le samedi de chaque semaine.

Ne Subissez Pas l'Ennui des Mouches de Moutarde!

Musterole Soulage Sans Ampoules. Plus Facile et Plus Prompt

Pas n'est besoin de mélanger une quantité de moutarde, de farine et d'eau alors qu'il vous est possible de soulager la douleur, la sensibilité ou la raideur avec un peu de Musterole blanc et propre.

Musterole est fait d'huile pure de moutarde et d'autres précieux ingrédients, en combinaison sous forme d'onguent blanc. Il remplace les mouches de moutarde et ne causera pas d'ampoules.

Musterole d'ordinaire apporte un prompt soulagement du mal de gorge, de la bronchite, des amygdales, du croup, du torticolis, de l'asthme, de la névralgie, du mal de tête, de la congestion, de la pleurésie ,du rhumatisme, du lumbago, des douleurs dans le dos ou les jointures, des entorses, des muscles endoloris, des meurtrissures, des engelures, des pieds gelés, des rhumes de poitrine (il peut prévenir la pneumonie).

40c et 75c en toutes les pharmacies.

The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une mouche de moutarde

FAITS DIVERS

Le T. C. Frère Denis, I. C.

Le très cher Frère Denis, visiteur des Frères de l'Instruction Chrétienne, est de passage à l'Ecole Saint-Michel de Buckingham.

Opération réussie

M. le Dr Joseph Gagnon, de notre ville, a fait avec grand succès une opération très difficile sur la personne d'un jeune M. Hamilton, lui enlevant une partie de côte.

LE PROBLEME ECONOMIQUE

Le dernier Bulletin des Renseignements commerciaux constate que les exportations canadiennes de produits agricoles ont légèrement augmenté, en 1923, mais sans plus de profits pour nos agriculteurs à cause des frais de transport à payer pour atteindre les marchés nouveaux.

En effet, le tarif américain leur ferme a peu près complètement un ancien marché rapproché et avantageux, excepté pour certains items comme la crème et les laines qui entrent en plus grandes quantités aux Etats-Unis, au détriment de nos industries laitières et de nos fabriques d'étoffe.

Cette constatation du cours nouveau de nos denrées donne à penser à certains critiques que le problème du jour est la réduction des taux de transport. Sans doute, cette réduction est désirable à tous points de vue; mais serait-elle vraiment le meilleur moyen de venir en aide aux travailleurs du sol? Il est probablement plus juste de croire que l'expansion des industries nationales, la mise en rapport immédiate- des ressources naturelles, la consommation locale des produits domestiques, aidées par une diminution graduelle des impôts directs et des taux de chemins de fer auraient plus de chance d'accélérer le retour d'une ère de prospérité tant désirée. Une chose est certaine. L'on ne peut espérer que les Américains nous rouvrent leur marché de sitôt. Il en est un cependant qui sera toujours plus prochain que le marché voisin, et c'est le marché canadien.

Les cultivateurs canadiens peuvent nourrir une population quatre fois plus nombreuse que la nôtre. Mais pour grossir l'armée des consommateurs canadiens, il faut d'abord créer des champs nouveaux d'activités forestières, minières et manufacturières. On y travaille à Québec, on y songe à Ottawa. Mais les plus brillantes perspectives d'un jeune pays sont illusoires sans l'initiative de ses habitants.

(Dans le Bulletin mensuel de la "Banque Nationale", numéro de février).

NOS ACTEURS

"La Bête Noire de Baptistin", ou "Un Souper de Francs-Maçons" comédie en deux actes, sera interprétée durant la SEMAINE DU BON THEATRE, par un groupe de membres du Cercle Chatelain.

Mentionnons MM. Armand Girard, Lévis Lorrain, Jean-Louis Portelance, Roméo Lorrain, Romuald Renaud, Bergeron, Adrien Ladouceur, Paul-Edouard Lavoie, Omer Gauthier, Alfred Blais, Jean Marc Lahaie.

De plus, MM. Armand Girard et Jean-Louis Portelance interpréteront "Un Mariage au Téléphone", comédie en un acte.

TOUS! prenez part au succès de la SEMAINE DU BON THEATRE.

Comité de Publicité.

LA PRESIDENCE D'HONNEUR A M. A. BEAUCHESNE

LES ELECTIONS ANNUELLES A L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE. LE RAPPORT DU SECRETAIRE

Le mercredi 13 courant, au salon de l'Institut canadien-français, eut lieu l'élection du bureau de direction de l'Association technologique de Langue française d'Ottawa, pour l'exercice 1924.— M. Arthur Beauchesne, C. R., greffier adjoint de la Chambre des Communes fut unanimement désigné à la dignité de président d'honneur, en reconnaissance des services signalés qu'il a rendus à cette société depuis sa fondation. Les autres titulaires comprennent:

Président: M. H.-P. Arsenault

Vice-président: M. Wilfrid Gascon;
Secrétaire: M. C.-H. Carbonneau;
Directeurs: Mlle J. McInnes, MM. Francis-J. Audet, D.-T. Robichaud et Jobson Paradis.

Immédiatement après l'élection l'assemblée procéda à l'examen de plusieurs questions importantes de régie interne ,entre autres celle de la formation d'un comité d'initiative qui sera chargé d'étudier les moyens d'agrandir la sphère d'action et d'influence de l'Association.

Prié de donner son opinion sur le projet de réorganisation des divers services de traduction de l'administration, M. Arthur Beauchesne fit un clair exposé de la situation et dit que les traducteurs n'ont pas raison de s'alarmer.

De chaleureuses félicitations furent adressées au président, M. H.-P. Arsenault, ainsi qu'au secrétaire, M. C.-H. Carbonneau, pour le dévouement remarquable dont ils ont fait preuve dans les rangs de l'Association, au cours de l'exercice qui vient de s'écouler. Une allocation de cent dollars fut votée en faveur de ce dernier en récompense de ses services.

Le secrétaire du comité du lexique, M. le Dr J.-E. Bélanger, déposa le premier fascicule du dictionnaire technique en cours de préparation. Ce répertoire contient plusieurs milliers de vocables bilingues et sera mis sous presse incessamment.

En terminant cette séance, le président de l'Association fit l'éloge des travaux accomplis par la société durant l'exercice 1923 et exprima le voeux que tous de l'Association redoubleront d'efforts au cours du présent exercice.

LE SECRETAIRE

Nous reproduisons ci-après le rapport annuel du secrétaire couvrant toutes les opérations durant l'exercice 1923.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Le troisième exercice de l'Association technologique de Langue française d'Ottawa vient de s'écouler. Il a laissé sur le terra'n difficile que nous exploitons des sillons profonds remplis de bonne semence où nous voyons déjà s'épanouir une abondante floraison. On peut dire sans présomption que notre société s'achemine à grands pas vers une ère de prospérité et de stabilité qui la placera avant longtemps au nombre de nos grandes institutions viables.

L'Association technologique a, durant l'exercice 1923, tenu dix-sept séances où l'assistance s'est toujours maintenue excellente. Au cours de ces réunions laborieuses nous avons eu l'avantage d'entendre vingt et une causeries sans compter une foule de travaux d'importance moindre qui ont été donnés et plusieurs centaines de vocables de tout acabit qui ont été étudiés en séance délibérante. Nous sommes heureux de constater que le nombre des membres qui ont collaboré activement tant à l'oeuvre des causeries qu'à celle des petits travaux s'élève à vingt-cinq. C'est un fait digne de remarque dont font foi les procès-verbaux. On peut dire que les membres, en général, ont déployé au travail une activité qui ne s'est jamais démentie. En sommes, le résultat obtenu sous ce rapport a dépassé toutes les prévisions du bureau de direction.

Outre ces travaux d'étude l'Association a exécuté la traduction de 1488 pages de texte technique pour le service des Livres bleus de la Chambre des Communes. Cette traduction, a autant que possible, été confiée à des spécialistes.

L'Association a, en outre, formé un comité qui a été chargé de l'exécution d'un projet de publication de lexique technique et administratif. Ce comité est actuellement à l'oeuvre et s'apprête à mettre sous presse la lettre **A** du lexique en préparation.

Une oeuvre que nous ne saurions non plus passer sous silence c'est l'établissement d'une section féminine à l'Association. Cette section qui, grâce à l'initiative de Mlle J. McInnes, a déjà commencé un travail sérieux, voit de jour en jour grandir son effectif. Elle compte aujourd'hui dans ses rangs quinze membres qui ont jusqu'ici manifesté beaucoup d'intérêt dans nos travaux L'Association compte beaucoup sur l'avenir de sa section féminine.

Le nombre total des membres actifs de l'Association a atteint aujourd'hui le chiffre de 60, grâce au recrutement qui a été poussé vigoureusement. Il sera porté à plus de quatre-vingts avec le commencement de l'exercice 1924, car des demandes d'affiliation nous arrivent de toutes parts.

L'Association a aussi accordé tous ses soins à la question de la publicité. Ses travaux ont été publiés régulièrement dans le "Droit" et les Annales, et les rapports de nos réunions ont paru concurremment dans les principaux journaux de la capitale.

Notre collection de notes consignées sur fiches a été augmentée de plus d'un millier.

SITUATION FINANCIERE

La situation financière de l'Association est assez prospère. Nous avons commencé l'exercice 1923 avec une encaisse de $57.71. Les recettes se sont élevées à la somme de $2352.71. Elles se répartissent comme suit: $2232 représentant le prix de nos travaux de traduction pour la Chambre des Communes et $63. chiffre des cotisations encaissés. L'Association a retenu à son crédit 10 p. 100 de la recette, dérivant de ses travaux de traductions, c'est-à-dire $223.20.

Les dépenses totales ont atteint la somme de $2056.15. Elles comprennent $2008.80 déboursés en paiement des travaux exécutés par nos membres, $25. payées en loyer à l'Institut Canadien-français et $22.35 en menus frais: port de lettres, etc.

Notre bilan se solde donc avec un avoir de $296.56 en banque.

Comme on le constate, la situation, en général, est excellente. Mais il ne faudrait pas trop présumer de nos forces. Nous avons fait un pas gigantesque en avant. Mais ce n'est pas tout d'avoir gagné du terrain. Le plus difficile est de le conserver. Il faut que notre société se maintienne et pour se maintenir elle a besoin non seulement de tous les efforts de son bureau de direction, mais aussi de la coopération constante de tous ses membres. Il ne faut pas jeter sur le président ou le secrétaire tout le fardeau de l'Association. Chaque membre doit faire so cote-part.

Nous avons dans l'Association technologique de langue française d'Ottawa l'une des plus belles institutions intellectuelles qui soient au pays. C'est à nous qu'il appartient de la faire grandir et prospérer. N'oublions pas que son succès t'ent dans ces trois mots: travail, recrutement, publicité. M. le président a déjà assez insisté sur l'importance capitale de ces trois articles. Je ne ferai que les signaler en passant. Mais un point sur lequel je désire appuyer tout particulièrement, c'est celui de la publicité. Il y a à Ottawa et ailleurs une classe d'élite qui suit régulièrement nos communiqués dans les journaux. J'ai été à même de constater ce fait plus eurs fois. Des centaines de personnes étrangères à notre société s'intéressent étroitement à notre oeuvre. On dirait que tous les yeux sont tournés de notre côté et que le public attend de nous de grandes choses. Plusieurs personnages de marque m'ont personnellement exprimé ainsi qu'à M. le Président leur admiration pour le louable travail poursuivi par l'Association technologique. Ainsi, avec l'activité que nous déployons avec l'enthousiasme qui nous anime, avec l'appui moral et intellectuel de l'élite canadienne-française du pays, que désirons-nous de plus pour faire de notre société, comme on l'a dit déjà, une petite académie française qui, en raison de son importance et de sa situation géographique, sera officiellement appelée avant longtemps à se prononcer sur tous les problèmes afférents à la langue française dans l'Amérique du Nord.

EUCHRE

Organisé par les Dames de la paroisse.

Au profit de l'église

— à —

Cyrville

DIMANCHE, 24 FEVRIER

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES RAPPORTENT BEAUCOUP.

ON DEMANDE

DE CHACUN UNE PETITE ANNONCE dans le "Droit" lorsque vous aurez besoin de quelque chose. 24-49

DES PERSONNES de bonne volonté pour annoncer dans le "Droit". 24-49

AVIS

AVIS—C'est toujours les petites annonces qui rapportent le plus. Demandez nos prix. 24-49

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

VENTE A L'ENCAN

de tissus à la pièce, vêtements, bottines, claques, souliers athlétiques. Le tout sera vendu sans réserve au plus haut enchérisseur, mardi, le 19 février, à 10 hres a.m., au No 347, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: R. 6100. Spécialement aux marchands et emmagasineurs.

I. L. ARRON,
Encanteur. 37-62

A LOUER

APPARTEMENTS modernes, rue du Pont Interprovincial, Hull. Sh. 4034. 40-45

CHAMBRE à louer. S'adresser à 169 Champlain, Hull.

MAISON en brique, 8 chambres avec commodités modernes. 14 Jeanne-D'Arc, Wrightville, Hull. Sh. 4796-W. et Sh. 1248 entre 9 a.m., et 6 p.m. 39-41

UN LOGIS de huit pièces avec améliorations modernes. S'adresser à 169 Ave Champlain, Hull. Tél. Sh. 2244.

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage. Prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215 ou sa résidence. Sh. 5595. 31-56

A LOUER OU A VENDRE

MAISON en brique, finie, eau, électricité, près Grotte de Lourdes, Eastview. Conditions faciles. M. Camille Verhelst, chemin de Montréal. Tél. R. 225-R. 13. 37-62

INGENIEUR

MARCHAND ELECTRICAL CO., 7 Banque Nationale Ottawa. Développements de pouvoirs d'eau, aqueduc, installation d'appareils électriques, consultations, plans. 18-43

PERDU

QUAND VOUS PERDEZ QUELQUE CHOSE, annoncez-le dans le "Droit". 24-49

LORGNON avec chaine d'argent, et bouton noir, perdu hier, de 104 King-Edward à la Basilique. Retourner à 104 King. Récompense. 41-42

PORTE-MONNAIE contenant au moins $14. Perdu dans un tramway de Wrightville, samedi après-midi vers 2.30 hres. Récompense. Retourner à la Cie de Tramways de Hull. 41-43

PENSION

BONNE MAISON DE PENSION, $10 par semaine avec engagement pour toutes les compagnies. S'adresser D. Moquin, 22 rue Murray. R. 3505. 38-43

A VENDRE

AMEUBLEMENTS de maison, bonnes conditions. S'adresser 109 Water. 41

BOUILLOIRE et ENGIN sur roues, 40 x forces. Bonnes conditions. S'adresser H. Beauchamp, Clarence-Creek, Ont. 27

CHEVAL, Bob-Sleigh, Express. 27 Trg Wrightville. 39

EPICERIE—Un bon coin d'épicerie. S dresser R. 2277. 40

MANTEAU—Joli manteau de Mouton Perse, garni d'Alaska, 46 pouces de l gueur, neuf. Sacrifié à $100. S'adr ser 60 Frank. 38

MAISON à deux côtés. Petit mont comptant. Balance au mois. 13 Ke Hull. 41

MAISON—Lot 66 x 99, bon marché, c se départ du Canada. 286 Maisonn ve, Hull. 40

MAISON seule, bien située, à bonnes c ditions. S'adresser 70 Bolton, R 3589-W. 39

NOUS VENDONS DES PETITES ANNC NONCES au plus bas prix. Adress vous au "Droit". 24

PHONOGRAPHE—$34.50 phonographe lumbia et Cabinet, chêne fumé, c portant 12 morceaux. Conditions: comptant, $4 par mois. C. W. Linde Limited, 189 rue Sparks. 41

PIANO—$100 piano de pratique, splend tonalité, $10 comptant, $4 par mois. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 41

PIANO—$290 piano droit Hardman, noy $15 comptant, $8 par mois. C. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 41

PIANO—$575 piano automatique Mann Sherlock, légèrement usagé. 88 touch caisse d'acajou poli, instrument très dr rable. Conditions: $40 comptant, $12 mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 41

PIANO—Bon piano, $35. 42 Hastey, 2193-W. 40

PROPRIETE—A Hammond, Ont., emplacement, en face de l'église, 140 pieds largeur sur 196 pieds de profondeur, a grande maison, avec bureau de poste, gr de remise, poulailler moderne pour 1 poules et autres dépendances. Terrain 19 acres, une partie en fein, l'autre pâturage, bien clôturé, à 7 arpents village. Le tout en bonnes conditio S'adresser à Mme A. Z. Poupard, mait se de poste, Hammond, Ont. 38

TERRE—Une bonne terre, très avantag se dans un des meilleurs sites de Ste cile de Masham. S'adresser à P. Lemie Ste Cécile de Masham. 37

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée. S'adr ser 341 St André.

SERVANTE. S'adresser 102 King ward. 39

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE pour l'école No 9, de se Corner, commençant le 25 février. S dresser D. B. Gratton, Sec., St-Isidore Prescott, Ont. R.R. No 2. 39

UN AVANTAGE DE S'INSTRUI

LEÇONS PRIVEES pour garçons, franç anglais, arithmétique, sténographie, p paration aux examens du service civil. S dresser Oswald Berthiaume, entre 7 et heures p.m. Apnt de M. Albert Laroc 61 Frontenac, Hull, 2e étage à droite

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg 83, rue Sparks Tél: Q: 2154

Patronné par la Royauté.

Dr Albert CHARLEBOIS

Maladies des Enfants Exclusivement

Consultations: 2 à 4 p.m.

Angle Chapel et Besserer

Tél: Rideau 302

Feuilleton du "Droit"

LE FIANCE DE JOSETTE

Par Paul Junka

No 15

D'un coup d'oeil, Jacques détailla ce nouveau venu, avec lequel Josette, rose et animée, causait dans une attitude de grâce abandonnée, tandis qu'à peu de distance, Mlle Bérard travaillait à une éternelle broderie en souriant de son sourire indulgent.

Mlle de Grandluc était si absorbée pas son interlocuteur qu'elle n'entendit point la porte s'ouvrir Ce ne fut que lorsque M. d'Hormoy s'arrêta, saluant à deux pas d'elle, que la bavarde Josette s'aperçut de sa présence.

—Ah! vous voilà, monsieur le receveur! fit-elle machinalement, de ce ton d'indifférence polie dont, malgré soi, on accueille quelqu'un à qui l'on ne pensait pas du tout.

—Mais, mademoiselle, répliqua Jacques, froissé, il me semble que vous m'avez prié hier de venir aujourd'hui, comme d'habitude..

Il n'était pas fâché d'indiquer par ces paroles, à l'"intrus" qui le considérait d'un air de surprise, le degré d'intimité l'unissant aux maîtresses du Château-Fleuri. Tout de suite rendre à la cordialité de leurs rapports, Josette se hâta de procéder aux présentations:

—Le comte André de Nestalas mon bien cher camarade d'enfance. M. Jacques d'Hormoy, notre nouveau receveur des domaines, un ami déjà.

M. de Nestalas eut un bref signe de tête; Jacques s'inclina, correct, les dents incrustées dans les lèvres.

Inconsciemment, Josette venait d'établir la juste nuance. Le cruel "déjà" était entré comme un clou dans le coeur du jeune homme. Les droits dont il se targuait, tout à l'heure, n'existaient que dans son cerveau, prompt à l'illusion; c'était lui, l'intrus, le presque étranger à qui une hospitalière bonté accordait l'aumône des dehors de l'amitié mais son affection profonde, les trésors de dévouement qu'il brûlait de dépenser, tout cela n'était que néant devant la priorité du "cher camarade d'enfance!"

A cette minute, inconsciemment, Jacques souffrit comme il ne se souvenait pas d'avoir jamais souffert...

Cependant Josette expliquait:

—M. de Nestalas se destine à la diplomatie; il est pour le moment, attaché au ministère des affaires étrangères. Venu afin de jeter le coup d'oeil du maître sur son domaine abandonné aux domestiques,—car il a eu la douleur de perdre son père l'année dernière—mon ami André me consacre naturellement sa première visite.

Un sourire délicieux de certitude, de triomphe ingénu, termina la phrase, et le malaise de Jacques s'accrut, tandis que M. de Nestalas confirmait:

—Naturellement.

Et avec une indéfinissable raillerie, désignant les livres que M. d'Hormoy posait à cet instant sur une console, il ajouta:

—Je n'aurais pas supposé que monsieur fût le nouveau receveur des domaines. A le voir arriver avec ses bouquins sous le bras, je l'ai cru professeur...

Les mots n'étaient rien; pourtant Jacques fut piqué au vif. D'une intonation dont la sécheresse se faisait quel peu méprisante, il répliqua aussitôt:

—Vous ne vous trompiez pas, monsieur. Je suis, en effet, un professeur d'un genre assez particulier, à la vérité. Mme de Grandluc a bien voulu me confier la direction des lectures de Mlle Josette, et j'ai la faiblesse d'en être fier, car je m'imagine qu'elle ne ferait pas semblable honneur à tout le monde!

L'éclair hautain illuminant les larges yeux noirs du receveur acheva ce qu'il ne disait pas, l'infinie condescendance qu'inspirait au lettré délicat, au travailleur d'exception qu'il était, ce jeune homme, presque adolescent encore, qui puisait le sentiment de sa supériorité et le droit de l'offense dans le misérable avantage des biens matériels.

André de Nestalas comprit; une lueur de dépit éclaira une seconde ses prunelles pâles, et une fugitive rougeur courant sur son teint prématurément fatigué, il se détourna pour reprendre avec Josette l'entretien commencé avant l'arrivée du fonctionnaire. Tous deux se remirent à causer de leur commune enfance, de gens que Jacques ne connaissait pas, et il se trouva oublié, livré aux seules ressources de la conversation de Mlle Bérard. De temps à autre, ayant l'intuition confuse de manquer à un devoir de courtoisie, Mlle de Grandluc se tournait bien de son côté et lui jetait une parole cordiale, mais immédiatement distraite, possédée d'une sorte de griserie légère causée par le voisinage du jeune Nestalas et où se révélait la femme toute proche,—la femme éprise avec ses aveuglements torturants et ses cruautés inconscientes,— elle revenait à son compagnon sans paraître se soucier autrement de l'hôte hier si choyé.

Une visite engagée en d'aussi défavorables conditions ne pouvait se prolonger qu'au dommage de la dignité de Jacques,—cette dignité dont il était jaloux jusqu'à l'orgueil. Du moins, il en jugea ainsi. Depuis qu'il était reçu au Château-Fleuri, c'était la première fois qu'une circonstance fortuite rétablissait la distance, lui rappelait la faveur accordée, non au mondain qu'il avait cessé d'être, mais au fonctionnaire obscur qu'il était en réalité, et sa gêne morale s'exaspérait, s'envenimait, de la souffrance aiguë qu'ont éprouvée, en d'oppressantes minutes, tous ceux que courbent les menues déchéances de la vie.

Il s'informa de Mme de Grandluc, et ayant appris que l'état de santé de la baronne l'empêchait de descendre ce jour-là, il se leva pour prendre congé. M. de Nestalas lui rendit son salut avec une nuance de morgue; Josette lui tendit la main gentiment amicale, mais il remarqua qu'elle ne le retenait point, comme de coutume, et ne songeait pas d'avantage, elle qui n'y manquait jamais, d'habitude, à le prier de revenir sans tarder.

Il s'en alla, le coeur très lourd.

Le jeune Nestalas le suivit des yeux, un sourire narquois flottant sur ses lèvres sinueuses. Quand la vieille tapisserie qui servait de portière fut retombée derrière le receveur, il coula un regard vers Mlle Bérard, fort occupée à compter les points de sa broderie, et, à demi-voix, s'informa:

—Ah ça! il vient donc tous les jours, cet individu?

—A peu près, oui, renseigna Josette surprise, vaguement choquée de ce ton insultant. Grand'mère l'apprécie beaucoup. Ce n'est pas "individu", André. Il est de bonne famille, charmant, très instruit, très bien élevé et...

—Fort ambitieux! acheva M. de Nestalas.

—Qu'en savez-vous? questionna-telle vivement.

Il eut une moue gouailleuse:

—Je n'ai qu'à le regarder manoeuvrer!

—Josette resta une seconde interdite. Tout ce qu'elle savait du caractère si haut de Jacques s'opposait de façon trop formelle à la seule idée d'une "manoeuvre" quelconque,—manoeuvre dont elle ne concevait pas bien le but,—que ses idées, les assises de ses notions familières, se heurtaient, en déroute. D'une voix troublée, elle demanda:

—Que voulez-vous dire?

—Simplement, que votre nouvel ami est fort habile, ma chère Josette. Ah! c'est lui qui devrait entrer dans la "carrière" Avoir réussi à devenir l'hôte préféré de la fière baronne de Grandluc, que chacun a toujours connue intraitable sur le choix de ses relations, ce n'est pas banal pour un monsieur dont on ignorait l'existence, voici seulement six mois! Oh! oui, il est très fort!

—Je ne vois pas, constata Josette avec un soupçon de raideur, quels avantages M. d'Hormoy retire de ces relations que vous censurez si âprement. Grand'mère est, le meilleur juge, et elle rend justice au mérite exceptionnel qu'elle a reconnu en ce jeune homme... Je vous assure, d'ailleurs, qu'il nous est extrêmement dévoué...

Il la considéra avec une pitié suffisante:

—Tiens! mais c'est son jeu! Il s'est dit que vous feriez un merveilleux parti, ma pauvre Josette, pour un petit fonctionnaire sans le sou!

—Oh! croyez-vous? fit-elle saisie.

—Parbleu! c'est limpide comme de l'eau de roche! Il faut être né d'hier pour ne pas deviner ce plan naïf à pleurer. Passer du bureau poussiéreux du receveur des domaines au Château-Fleuri en qualité de seigneur et maître, quel saut!... Et quel rêve!

Josette ouvrait de grands yeux, comme chaque fois que son heureuse ignorance découvrait d'insoupçonnés horizons. Mais une détresse se levait dans ses prunelles d'un admirable azur, et son petit visage de candeur et de lumière s'altérait, revêtait une expression tellement pénible que, d'instinct, André s'arrêta, honteux, peut-être, de jouer près de cette jeune créature confiante le triste rôle de destructeur d'illusions.

Néanmoins la parole perfide avait porté. Toute foi est une, la cause infime qui l'entame reste le véritable facteur de l'effondrement total, si tardivement que celui-ci se produise. A présent, dans l'âme neuve était ouvert ce sillon de méfiance et de doute que la vie dévastatrice creuse toujours plus profondément.

Lorsque le diplomate en herbe fut retourné à Paris, une semaine plus tard, et que Jacques, mandé par un billet de Mme de Grandluc, surprise de son absence, reparut au Château-Fleuri, il remarqua un imperceptible changement dans les manières de Josette à son égard.

Elle ne cessait point d'être gracieuse, parce que la grâce était l'essence même de sa nature, mais sous la correction extérieure, on sentait une réserve, comme si quelque restriction inconnue eût, depuis peu, été apportée à la franche amitié que la fillette témoignait au receveur. Elle babillait moins et semblait réfléchir davantage; quelquefois, le livre tombait sur ses genoux, et sur sa jolie face pensive glissait une ombre de mélancolie, cette tristesse étonnée particulière à l'enfant dont la compréhension sort de ses limbes pour apprendre que l'existence n'est pas souvent belle et les hommes pas toujours bons.

Inquiet, Jacques n'osait questionner; certain de n'avoir en rien démérité, il pressentait pourtant, d'une façon obscure, n'être pas étranger à ces méditations, et assombri à son tour, nerveux de ne pas savoir, de ne pas comprendre, il en était réduit à se demander constamment, avec une inquiétude lancinante, ce qui se passait dans le mystère de cette âme de jeune fille.

Cependant Josette était tr foncièrement juste et délicate po nourrir longtemps des préventio qu'aucune réalité ne venait j tifier. Quelque confiance qu'e eût en son ami André de Nes las, elle en arriva à se dire q mû sans doute par une inco ciente jalousie, il pouvait se tro per sur les intentions du fonctio naire et, d'autre part, elle ét aussi trop habituée à respect l'opinion de sa grand'mère po tenir longtemps rigueur, mê vis-à-vis delle-même, à quelqu que Mme de Grandluc comblait marques d'estime.

Insensiblement, elle redev donc ce qu'elle était naguère. S ces entrefaites, elle eut dix-s ans, et son anniversaire tomba beau dimanche d'août. Jacqu devait, le soir, dîner au Châte Fleuri. Le coeur travaillé d'a goisse, incertain de la façon d il serait accueilli, le jeune hom à cette occasion, dévasta les j dins du Mas-d'Azil. Quand population du bourg, flânant vant les portes, dans l'oisiveté minicale, vit partir le recev juché sur le siège de son cabr let plein de roses destinées à ter la rose vivante de Sabar les commentaires, bienveilla d'ailleurs, allèrent leur train, nul ne douta plus du mariage Mlle de Grandluc avec M. J ques d'Hormoy.

(à suivre)

SHERBROOKE, 18, — Amé Bélanger, boucher de Magog, s'endormit sur la voie ferrée, s'fait couper le pied gauche sam par un train. Il se traîna jusq une maison du voisinage et transporté à l'hôpital. On cr qu'il guérira.